

séparer des choses créées ; elle la soumet aux épreuves, à la tentation, à la privation des consolations sensibles. Nous en voyons un excellent exemple en saint François d'Assise au début de ce qu'il appelait sa conversion.

Ce travail de purification et de détachement, l'amour divin l'opéra de bonne heure dans l'âme du Père d'Olbeau lorsqu'il l'attira fortement et suavement vers le plus complet idéal du dépouillement des biens sensibles, la vie franciscaine. L'élu de Dieu entra résolument dans cette voie et ne s'en écarta jamais. « Je suis dans la résolution, disait-il, de chercher et de trouver Dieu dans mon cœur et de ne plus permettre que mon esprit se dissipe parmi les créatures et les vanités du monde ! Je veux ensuite m'exercer en l'amour de Celui qui m'a aimé de toute éternité et qui ne m'a créé que pour m'aimer. » Et il ajoutait avec indignation : « Mais où avons nous les yeux et le jugement, lorsque nous profanons notre amour en nous portant vers les créatures ? C'est une monnaie du ciel que l'amour et il ne doit être employé que pour le paradis. Dépouillons-nous donc des hommes pour nous revêtir de Jésus, quittons tout pour trouver Dieu ; plus de cœur ni d'amour que pour notre bon et amoureux Sauveur. Heureuse perte, heureux échange que celui qui se fait des créatures avec le Créateur, d'une Majesté infinie avec des vermineux de terre ! Que si nous aimons quelque autre chose que Dieu, que ce soit en lui et pour lui. En cette manière l'amour que nous aurons pour les créatures sera tout divin et ensuite ne finira jamais, mais ira toujours croissant à proportion de celui de Dieu. »

On reconnaît ici le langage d'une âme éprise de Dieu. L'amour divin l'a conquise : le Seigneur est son maître, il est sûr de sa victoire. Mais ce n'est pas encore l'union dans la plénitude de ses délices. Elle ne tardera pas à se produire. Dieu va tenter la dernière épreuve qui purifiera entièrement l'âme, la jettera pleinement dans l'abandon à Dieu, et l'amènera à n'avoir d'autres pensées que les pensées de Dieu, d'autres volontés que les volontés de Dieu ; c'est dire qu'elle se perdra dans l'Etre Infini et ne fera qu'un en quelque sorte avec lui : ce sera l'union dans l'ivresse de l'amour.

Mais si cette union est un bien infiniment désirable, l'épreuve qui en est le prix est terrible. Le Père d'Olbeau la connut dans toute son amertume. Cette épreuve, si bien décrite par saint Jean de la Croix, est appelée la nuit obscure. Durant cette épreuve l'âme